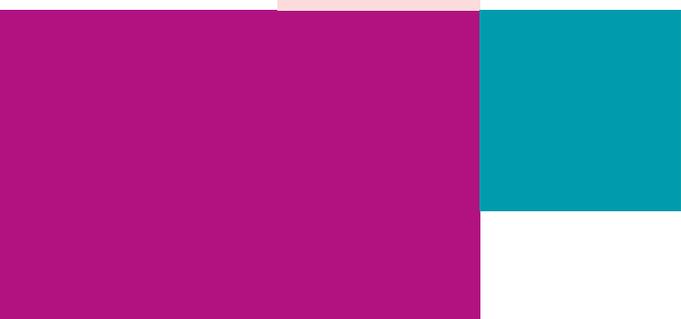
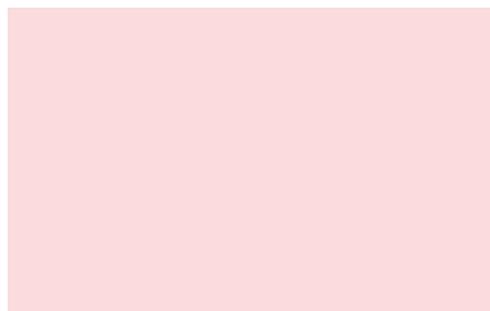
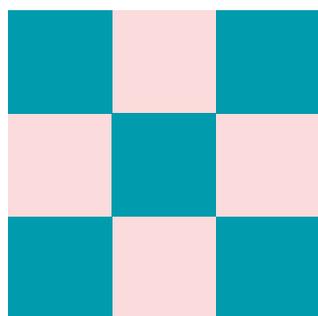


**Le Centre Oscar Lambret
Se mobilise
Contre les cancers féminins**



SOMMAIRE

- 4 LES CANCERS FÉMININS
- 6 LA CAMPAGNE
- 8 LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS
- 10 LE CANCER DE L'ENDOMÈTRE
- 12 LE CANCER DES OVAIRES
- 14 LE CANCER DU SEIN
- 16 FOCUS SUR L'ONCOGÉNÉTIQUE



La crise du Covid-19 a eu pour conséquence d'invisibiliser les autres sujets de santé, et plus spécifiquement les cancers. Les actes de dépistage organisé et les consultations diagnostiques en ville ont fortement baissé.

Face à l'urgence de la situation, le Centre Oscar Lambret encourage à consulter et souhaite rappeler son engagement auprès des patientes pour lesquelles il ne cesse d'innover. Leur bien-être est au coeur de nos préoccupations, de la détection d'une anomalie à l'après-cancer. Nous sommes un centre de référence, expert et de 1^{ère} intention dans la prise en charge des femmes porteuses de cancers féminins : nous proposons une prise en charge pluridisciplinaire, des parcours de soins personnalisés, des soins supports assurant la meilleure qualité de vie à nos patientes, des programmes de recherche en oncogénétique, essentiels pour la prévention et la prise en charge des cancers du sein et de l'ovaire. Pour aller plus loin, nous souhaitons également attirer l'attention sur des cancers encore trop peu connus, qui touchent pourtant 75 000 Françaises chaque année : les cancers féminins. Or, avec un suivi gynécologique régulier, les cancers du col de l'utérus, de l'endomètre, des ovaires et du sein pourraient être diagnostiqués précocement et pris en charge pour donner les meilleures chances de guérison. En lançant la campagne d'information et de sensibilisation « On a toutes un bon motif de faire son suivi gynécolo », nous avons deux objectifs : informer sur ces cancers spécifiques et rappeler l'importance d'être suivi régulièrement par des professionnels de santé.

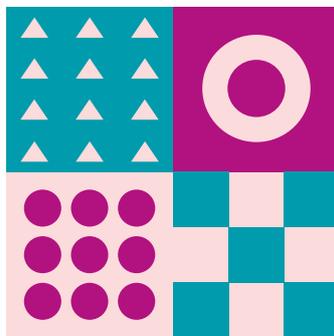
Ensemble, relevons le challenge des cancers féminins !



Pr Éric F. Lartigau

Directeur Général du Centre Oscar Lambret

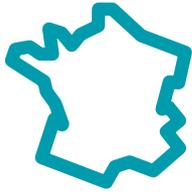
LES CANCERS FÉMININS



**LE CENTRE OSCAR LAMBRET
EST UN CENTRE DE
RÉFÉRENCE NATIONALE
POUR LA PRISE EN CHARGE
DE TOUTES LES CANCERS
GYNÉCOLOGIQUES.**

Si aujourd'hui de nombreuses femmes sont informées au sujet du cancer du sein grâce à Octobre Rose, très peu le sont encore concernant les cancers gynécologiques. Le cancer du col de l'utérus représente 3 000 cas en France chaque année, celui de l'endomètre 8 000 cas et celui des ovaires touche 4 000 femmes chaque année. Les cancers féminins, incluant le cancer du sein, représentent 75 000 patientes en France par an, avec des pathologies qui pourraient être diagnostiquées plus tôt grâce à un suivi gynécologique régulier. Autant de motifs pour rappeler l'importance d'un bon suivi gynécologique !

LE SAVIEZ-VOUS ? La prise en charge des patientes est avant tout un travail d'équipe : toute prise en charge est décidée lors d'une réunion pluridisciplinaire prenant en compte l'état de la malade et conforme aux protocoles régionaux ou nationaux de prise en charge.



+ de 75 000 FEMMES

atteintes
d'un cancer féminin
chaque année
en France

+ de 3 000

prises en charge
en Hauts-de-France



Une équipe qui se bat
au quotidien contre ces
CANCERS (professionnels de santé
de ville, du Centre, les femmes, leur
entourage, les assos, ...)



**4 FEMMES
SUR 10**

ne passent pas
de mammographie



100 À 300

DÉCÈS

par cancer du sein sont
évités chaque année grâce
au dépistage



50%

DES FEMMES

ne réalisent pas de frottis
régulièrement

CANCERS DU COL DE L'UTÉRUS / CANCERS DU SEIN :

9 CANCERS SUR 10

PEUVENT ÊTRE GUÉRIS

S'ILS SONT DÉTECTÉS TÔT

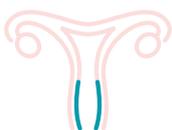


Le centre Oscar Lambret propose
des programmes adaptés aux enjeux
spécifiques de ces cancers, pendant et
après la maladie :

- Accompagnement gynécologique
(contraception, santé sexuelle, ...)
- Préservation de la fertilité

4 TYPES DE CANCERS FÉMININS

Nombre de cas en France en 2019 / Nombre de cas au Centre Oscar Lambret en 2019



COL DE L'UTÉRUS

3 000 CAS

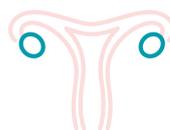
301 CAS



ENDOMÈTRE

8 000 CAS

329 CAS



OVAIRES

5 000 CAS

328 CAS



SEIN

59 000 CAS

2 096 CAS

LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET D'INFORMATION

Peu médiatisés, parfois tabous, les cancers féminins touchent chaque année plus de 75 000 Françaises.

Or, avec un suivi gynécologique régulier, les cancers du col de l'utérus, de l'endomètre, des ovaires et du sein pourraient être diagnostiqués précocement et pris en charge pour ainsi donner les meilleures chances de guérison.

Durant la crise du Covid-19, les actes de dépistage et les consultations diagnostiques ont fortement baissé.

Le Centre Oscar Lambret encourage les patientes à consulter et choisit de lancer une grande campagne d'information sur les cancers féminins.

#ChallengeCancersFeminins

#FollowGynéco

#SuiviGynéco

RDV à partir du 16 juin sur :

www.cancersfeminins.centreoscarlambret.fr

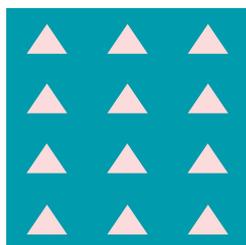


Lancée le 16 juin prochain, la campagne du Centre Oscar Lambret s'appuie sur le « Challenge Cancers Féminins ». Ce dispositif de communication par les réseaux sociaux sert un double objectif : informer sur chaque cancer féminin de façon concrète et dédramatisée tout en sensibilisant sur l'importance d'un bon suivi gynéco par des professionnels de santé.

COMMENT ?

En partageant avec son entourage et ses communautés un nouveau défi jusqu'au mois d'octobre via Facebook et Instagram.

4 CANCERS = 4 CHALLENGES

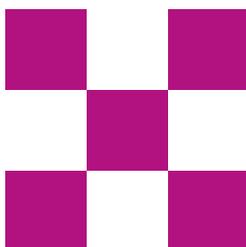


DU 22 JUIN AU 5 JUILLET

CHALLENGE

Oui au frottis !

pour décrypter le cancer du col de l'utérus et l'importance du frottis, un acte de dépistage qui consiste en un prélèvement simple et rapide.

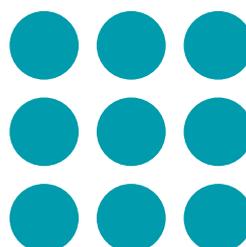


DU 6 AU 19 JUILLET

CHALLENGE

au Carré !

pour informer sur le cancer de l'endomètre et pour repérer les symptômes « anormaux » qui doivent inviter à consulter son professionnel de santé.



DU 20 JUILLET AU 2 AOÛT

CHALLENGE

Mère/Fille

pour informer sur le cancer des ovaires et le rôle de l'hérédité dans ce type de cancer.



DU 28 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE

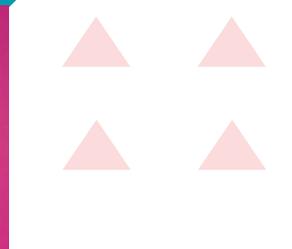
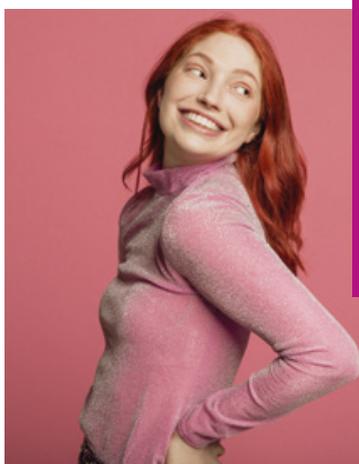
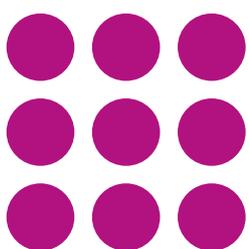
CHALLENGE

Duo Dance

qui souligne l'importance du dépistage précoce du cancer du sein : détecté tôt, il a 9 chances sur 10 d'être guéri.

On a toutes
UN BON MOTIF
de faire son suivi gynéco !

Centre
Oscar Lambret



**S'INFORMER
CONSULTER
SE FAIRE DÉPISTER**



Chaque année, le Centre Oscar Lambret accompagne plus de 3000 femmes atteintes du cancer dans notre Région. Diagnostiqués tôt, les cancers féminins sont mieux soignés.

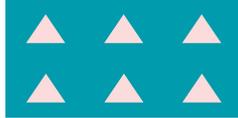
Informez-vous auprès des professionnels de santé qui vous suivent.

CHALLENGE CANCERS FÉMININS

Toutes informées, toutes suivies : rejoignez-nous sur



www.cancersfeminins.centreoscarlambret.fr



LE CANCER DU

COL DE L'UTÉRUS

LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EST PRINCIPALEMENT UNE MALADIE VIRALE, PROVOQUÉE PAR UNE INFECTION DES CELLULES DU COL UTÉRIN PAR LE PAPILLOMAVIRUS HUMAINS (VIRUS HPV). CE VIRUS SE TRANSMET ESSENTIELLEMENT PAR VOIE SEXUELLE, DÈS LES PREMIERS RAPPORTS. LE PLUS SOUVENT INVISIBLE, IL PEUT ÊTRE SOIGNÉ S'IL EST DÉPISTÉ À TEMPS!

MOINS DE
20%

des jeunes filles sont
VACCINÉES
contre les papillomavirus
humains (HPV)



LE DÉPISTAGE

Il existe deux moyens de limiter ce risque :
un frottis de dépistage, tous les trois ans
pour toutes les femmes de 25 à 65 ans,
et un examen gynécologique annuel.

PLUS DE **300** FEMMES PRISES
EN CHARGE au Centre Oscar Lambret pour ce type de cancer

LES CARACTÉRISTIQUES



3 000 FEMMES TOUCHÉES
chaque année



10^e CANCER LE PLUS FRÉQUENT
chez la femme en France



ÂGE MOYEN : **51** ANS



DANS **99%** DES CAS, ce cancer est lié à une
infection persistante par le papillomavirus.

AU CENTRE OSCAR LAMBRET

3 QUESTIONS AU

DR DELPHINE HUDRY

Chirurgien gynécologue oncologue



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dès janvier 2021, la vaccination contre le HPV sera entièrement remboursée pour tous les adolescents, filles et garçons, de 11 à 14 ans révolus.

1. QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE DE CE TYPE DE CANCER ?

Dans près de 99 % des cas, ce cancer est lié à une infection persistante par le papillomavirus humain ou HPV. Ce virus, très contagieux, se propage par simple contact sexuel. Chez la femme, la majorité des infections au niveau du col guérissent spontanément. Mais dans 10 % des cas, le virus s'installe durablement et provoquera des lésions précancéreuses ou cancéreuses. Si le papillomavirus est le facteur de risque principal, d'autres cofacteurs importants interviennent également, en particulier le tabagisme.

2. QUELS SONT LES MOYENS DE PRÉVENTION ?

Au-delà du vaccin fortement recommandé pour les adolescents à partir de 11 ans, un dépistage par frottis tous les 3 ans est indispensable. Il s'agit du moyen le plus efficace pour identifier les lésions précancéreuses induites par les HPV. Le cancer du col de l'utérus est aujourd'hui largement évitable si les femmes effectuent régulièrement un dépistage par frottis cervico-vaginal : il est recommandé aux femmes de 25 à 65 ans d'effectuer ce dépistage tous les 3 ans après 2 frottis normaux à un an d'intervalle. Depuis mai 2018, le dépistage du col de l'utérus fait l'objet d'un dépistage organisé au niveau

national : la population cible reçoit chaque année une invitation au dépistage par courrier si le dépistage n'a pas été effectué au cours des trois dernières années.

3. QUELS SONT LES TRAITEMENTS PROPOSÉS PAR LE CENTRE OSCAR LAMBRET ?

Si le diagnostic du cancer est confirmé, les équipes du Centre proposent aux patientes des parcours de soins complètement personnalisés. Cette prise en charge pluridisciplinaire permet d'améliorer les résultats thérapeutiques et de diminuer le risque de complications.

Ce traitement, selon les caractéristiques de la lésion, peut aller de l'ablation d'une partie du col utérin (conisation) jusqu'à l'ablation totale de l'utérus et des tissus qui l'entourent (hystérectomie élargie), éventuellement préparée par une curiethérapie préopératoire. La préservation de la fertilité est discutée, pour de petits cancers chez les femmes très jeunes. En cas de métastases, une chimiothérapie seule traitera l'ensemble de l'organisme. Le choix stratégique du traitement est toujours posé en concertation pluridisciplinaire entre chirurgien, radiothérapeute, chimiothérapeute, radiologue et pathologiste.

CHALLENGE « OUI AU FROTTIS ! » / DU 22 JUIN AU 5 JUILLET

Comment participer ? Se prendre en photo avec le message « Oui au frottis ! » et inviter celles qu'on aime à en faire de même en prenant RDV pour cet acte de dépistage essentiel.

LE CANCER DE

L'ENDOMÈTRE

L'ENDOMÈTRE EST LE REVÊTEMENT INTÉRIEUR DE LA PAROI DU CORPS DE L'UTÉRUS. UN CANCER SE DÉVELOPPE LORSQU'UNE DES CELLULES DE L'ENDOMÈTRE INITIALEMENT NORMALE SE TRANSFORME PUIS SE MULTIPLIE DE FAÇON ANARCHIQUE JUSQU'À FORMER UN AMAS DE CELLULES ANORMALES APPELÉ TUMEUR. LE PLUS SOUVENT, LES CANCERS DE L'ENDOMÈTRE PRENNENT NAISSANCE À PARTIR D'UNE CELLULE DE LA PREMIÈRE COUCHE DE L'ENDOMÈTRE, L'ÉPITHÉLIUM. ILS SONT ALORS QUALIFIÉS DE CARCINOMES ; CE SONT LES FORMES LES PLUS FRÉQUENTES DE CANCER DE L'ENDOMÈTRE.

Après le cancer du sein, c'est

329
FEMMES PRISES
EN CHARGE

au Centre Oscar Lambret
pour ce type de cancer

LE PLUS FRÉQUENT
DES CANCERS
GYNÉCOLOGIQUES

LES CARACTÉRISTIQUES



LE DÉPISTAGE

Il n'existe pas de dépistage spécifique pour ce type de cancer : il peut être suspecté lorsque des symptômes sont apparus, comme des saignements vaginaux après la ménopause, ou en dehors des périodes de règles avant la ménopause. Il est donc indispensable de faire part de toute anomalie à son professionnel de santé.



8 000 FEMMES TOUCHÉES
chaque année

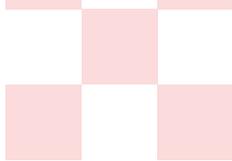


4^e CAUSE DE CANCER
chez la femme en France



ÂGE MOYEN : **65** ANS

AU CENTRE OSCAR LAMBRET



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Centre est équipé d'IRM de dernière génération, permettant une meilleure visualisation des tumeurs et un meilleur ciblage de traitement.

3 QUESTIONS AU

DR FABRICE NARDUCCI

Chirurgien, coordinateur du comité gynéco

1. QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE DE CE TYPE DE CANCER ?

Les principaux facteurs de risque du cancer de l'endomètre sont le surpoids/l'obésité, le diabète et un traitement par tamoxifène (un médicament d'hormonothérapie utilisé dans le traitement de certaines formes de cancer du sein, les formes dites hormonodépendantes, en particulier chez les femmes non ménopausées). Dans de rares cas, le cancer de l'endomètre est lié à une maladie génétique : le syndrome de Lynch. Il s'agit d'une maladie héréditaire rare qui augmente le risque de développer certains cancers, en particulier le cancer colorectal et le cancer de l'endomètre. En raison du risque élevé de développer un cancer de l'endomètre, une surveillance est recommandée dès l'âge de 30 ans pour les femmes atteintes du syndrome. À l'inverse, il est avéré que l'activité physique réduit le risque de cancer de l'endomètre.

2. COMMENT PEUT-ON DIAGNOSTIQUER CE TYPE DE CANCER ?

Tout saignement gynécologique après la ménopause, même très minime, doit conduire à une consultation chez un gynécologue pour effectuer un examen, une biopsie d'endomètre,

geste presque indolore mené par les voies naturelles. Le bilan comportera dès que possible une IRM lombo-pelvienne (ou au moins une échographie, si cet examen est impossible). Ce diagnostic aisé, réalisé tôt, dans l'évolution de la maladie, explique le bon pronostic général de cette pathologie..

3. QUELS SONT LES TRAITEMENTS PROPOSÉS PAR LE CENTRE OSCAR LAMBRET ?

La prise en charge du cancer de l'endomètre repose sur les trois principaux traitements du cancer : la chirurgie, la radiothérapie, la curithérapie et les traitements systémiques (chimiothérapie, hormonothérapie) ; et est choisie lors de la réunion de concertation pluridisciplinaire. Le traitement de référence repose sur l'ablation de l'utérus, des ovaires et si possible, de tous les autres foyers cancéreux extra-utérins. On pourra également enlever à titre préventif les autres organes et tissus dans lesquels des métastases se forment fréquemment. La chirurgie peut être complétée par une radiothérapie qui réduit le risque de récurrence.

CHALLENGE « AU CARRÉ ! » / DU 6 AU 19 JUILLET

Partager sur ses réseaux sociaux un look, une recette ou encore une déco à carreaux. Objectif : « Je me mets au carré, je pense à en parler et à partager le moindre symptôme « anormal » avec un professionnel de santé ».

LE CANCER DES

OVAIRES

DE TOUS LES CANCERS GYNÉCOLOGIQUES, CELUI DES OVAIRES EST DE LOIN LE PLUS REDOUTABLE. NE SE MANIFESTANT PAS PAR DES SYMPTÔMES PRÉCOCES SPÉCIFIQUES, IL ÉVOLUE LE PLUS SOUVENT SANS ÉVEILLER L'ATTENTION ET LE DIAGNOSTIC EST SOUVENT PORTÉ À UN STADE AVANCÉ. CHAQUE ANNÉE, 4 000 FRANÇAISES EN MEURENT, FAISANT DE LUI LA 1^{ÈRE} CAUSE DE DÉCÈS PAR CANCER GYNÉCOLOGIQUE.

PLUS DE **300**
CAS PRIS EN CHARGE

au Centre Oscar Lambret

10%

sont considérés comme
HÉRÉDITAIRES

(mutation des gènes BRCA1 ou 2)

3 CANCERS SUR 4

sont découverts à un stade avancé



LE DÉPISTAGE

Il n'y a pas actuellement de dépistage systématique des cancers de l'ovaire. Une surveillance particulière peut être proposée aux femmes présentant un risque familial, allant même jusqu'à la chirurgie prophylactique (ablation préventive des ovaires).

LES CARACTÉRISTIQUES



5 000 FEMMES TOUCHÉES

chaque année en France



5^e CANCER LE PLUS FRÉQUENT

chez la femme en France



ÂGE MOYEN : **65 ANS**

AU CENTRE OSCAR LAMBRET



3 QUESTIONS AU

DR ÉRIC LEBLANC

Chirurgien, chef de pôle de chirurgie

1. QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE DE CE TYPE DE CANCER ?

Dans les formes communes, le risque général pour toute femme de développer un cancer de l'ovaire est de 1,4% sur toute une vie. Mais il monte à 40% en cas de mutation sur le gène BRCA1 et 20% sur le gène BRCA2. Il est de 10% chez les femmes atteintes du syndrome de Lynch. Il n'y a pas de signes spécifiques de cette maladie qui survient, pour les formes communes, généralement vers 65 ans (sauf chez femmes mutées où il est plus précoce). Tout symptôme abdominal (douleur, gonflement rapide) ou pelvien (perception d'une masse, troubles urinaires ou digestifs) doit conduire à consulter son professionnel de santé.

On sait qu'une longue vie d'ovulations (règles précoces, ménopause tardive, pas ou peu de grossesse, pas de contraception hormonale) expose à cette pathologie. À l'inverse, une contraception hormonale ou la ligature de trompe réduisent ce risque.

2. L'ONCOGÉNÉTIQUE EST AU CŒUR DE LA RECHERCHE AU CENTRE, EN QUOI EST-CE ESSENTIEL POUR CE TYPE DE CANCER ?

Nous avons constitué une base de données comportant plus de 8 500 familles en Hauts-de-France chez lesquelles nous avons recherché

des mutations génétiques. Ce travail de collecte de données est essentiel pour nous : nous pouvons agir sur l'amélioration des programmes de dépistage existants et mettre en place des programmes spécifiques de recherche clinique pour les femmes à risque. Nous pouvons conseiller aux femmes ayant un risque génétique de contracter un cancer de l'ovaire une ablation préventive des ovaires. Des études ont confirmé que pour une femme ayant hérité de mutations génétiques BRCA1 ou BRCA2 ou du syndrome de Lynch, cette chirurgie prophylactique réduit considérablement le risque de développer un cancer de l'ovaire.

3. QUELS SONT LES TRAITEMENTS PROPOSÉS PAR LE CENTRE OSCAR LAMBRET ?

Le traitement repose sur une chirurgie (essentielle car c'est le résidu en fin d'intervention qui conditionne le pronostic) et une chimiothérapie. Toutefois, en fonction de l'étendue de la maladie, l'ordre de réalisation de ces traitements peut varier. Cette décision est discutée, comme pour tout cancer gynécologique, en réunion pluridisciplinaire associant chirurgien, radiothérapeute, chimiothérapeute, radiologue et pathologiste.

LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'occasion du congrès de l'ASCO, le Dr Éric Leblanc, a présenté les résultats de son étude évaluant l'efficacité d'une nouvelle technique de chirurgie pour les jeunes femmes à risque héréditaire de cancer pelvien. Les résultats montrent que ce geste n'est pas plus dangereux que le geste de référence et qu'il permet aussi de détecter des cancers très précocement et de les prévenir.

CHALLENGE « MÈRE/FILLE » / DU 20 JUILLET AU 2 AOÛT

Comment participer ? Partager sur ses réseaux sociaux une photo de soi en compagnie de sa maman montrant notre connaissance de notre hérédité sur ce type de cancer.

LE CANCER DU

SEIN

LE CANCER DU SEIN EST LE CANCER LE PLUS FRÉQUENT EN FRANCE ET REPRÉSENTE LA PREMIÈRE CAUSE DE DÉCÈS PAR CANCER CHEZ LA FEMME. IL FAIT L'OBJET D'UN PROGRAMME NATIONAL DE DÉPISTAGE ORGANISÉ AFIN D'ÊTRE DÉTECTÉ PRÉCOCEMENT ET D'EN RÉDUIRE LA MORTALITÉ. DÉTECTÉ TÔT, IL PEUT ÊTRE GUÉRI DANS 90% DES CAS !

2 096
FEMMES AYANT UN
CANCER DU SEIN

sont prises en charge chaque année
par les équipes du Centre



LE DÉPISTAGE

Il est primordial ! Le dépistage de ce cancer sauve de nombreuses vies mais il reste insuffisamment pratiqué. Dépisté à temps, le cancer du sein peut être guéri dans 9 cas sur 10 ! Un programme de dépistage est organisé à l'échelle nationale depuis 2004. Il invite les femmes entre 50 et 74 ans à réaliser une mammographie, gratuitement, tous les deux ans.

900 FEMMES SONT OPÉRÉES
chaque année au Centre Oscar Lambret pour un cancer du sein

LES CARACTÉRISTIQUES



59 000 FEMMES TOUCHÉES
chaque année en France



LE CANCER LE PLUS FRÉQUENT
diagnostiqué chez la femme



ÂGE MOYEN : **63 ANS**



1 FEMME SUR 8
sera confrontée au cancer du sein au
cours de sa vie

AU CENTRE OSCAR LAMBRET



3 QUESTIONS AU

DR MARIE-PIERRE CHAUVET

Chirurgien, coordinatrice du comité sein

1. QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE DE CE TYPE DE CANCER ?

Le cancer du sein est une maladie multifactorielle : plusieurs facteurs influent sur le risque de sa survenue.

On peut donc en distinguer trois : l'âge (près de 80% des cancers du sein se développent après 50 ans), nos modes de vie tels que la consommation d'alcool et de tabac, un surpoids ou encore pas ou peu d'activité physique ; et certains antécédents médicaux personnels et familiaux.

2. QUE PROPOSE LE CENTRE OSCAR LAMBRET AUX FEMMES PRÉSENTANT UN CANCER DU SEIN OU UN RISQUE ?

La prise en charge de nos patientes est pluridisciplinaire et personnalisée : chaque femme reçoit un traitement adapté à ses caractéristiques, à celles de sa maladie et aussi à ses propres attentes. En termes de prévention, 700 nouvelles familles des Hauts-de-France bénéficient chaque année d'analyses génétiques au Centre. Nous proposons des programmes personnalisés de dépistage, de surveillance et de prévention à tout(e) patient(e) porteur(se) d'une anomalie génétique ainsi qu'à

toute personne s'interrogeant sur son risque personnel, sur le caractère potentiellement héréditaire de son cancer du sein et/ou sur le risque de cancer du sein de ses proches. Enfin, nos patientes peuvent bénéficier d'une reconstruction mammaire, sans reste à charge.

3. LE CENTRE PROPOSE LE PARCOURS ROSE, UNE ORGANISATION PLEINEMENT INTÉGRÉE AU CENTRE DE SANTÉ DU SEIN. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

Au Centre Oscar Lambret, l'ensemble du processus d'accueil et de prise en charge initiale des patientes porteuses d'une suspicion de tumeur du sein ou d'une tumeur avérée a été repensé en vue d'améliorer la qualité de soins. Le Parcours Rose permet aux patientes de rencontrer, dans la même journée, un chirurgien et un radiologue pour valider l'ensemble des données cliniques et radiologiques. En cas d'intervention chirurgicale prévue, elles peuvent bénéficier immédiatement de consultations avec un anesthésiste et une infirmière de l'unité de chirurgie ambulatoire. En limitant les déplacements, une telle organisation des consultations garantit une prise en charge initiale globale de qualité et améliore le vécu et le confort de nos patientes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Centre Oscar Lambret a inauguré en 2019 le Centre de Santé du Sein, un lieu dédié pour toutes les femmes ayant des questions ou présentant une anomalie mammaire. Depuis son ouverture, les équipes ont accueilli et pris en charge plus de 1260 femmes.

CHALLENGE « DUO DANCE » / DU 28 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE

Comment participer ? Créer une chorégraphie en duo (avec sa sœur, sa meilleure amie, son fiancé, ...) montrant de manière ludique les bons gestes à adopter pour une autopalpation efficace.

FOCUS SUR L'ONCOGÉNÉTIQUE

2020 : OUVERTURE
D'UN NOUVEAU
BÂTIMENT ET
DE NOUVEAUX
ÉQUIPEMENTS DÉDIÉS
À LA RECHERCHE
EN ONCOGÉNÉTIQUE
POUR LES CANCERS
DU SEIN ET DE
L'OVAIRE



Consultations d'Oncogénétique
avec le Dr Audrey Mailliez, oncologue au Centre

La recherche sur la prévention des cancers et notamment les cancers d'origine héréditaire, est un axe prioritaire dans les programmes de recherche en cancérologie. Des études montrent que 5 % des cancers du sein et de l'ovaire sont liés à la présence d'une altération génétique présente dès la naissance dans toutes les cellules de l'organisme.

L'ONCOGÉNÉTIQUE AU CŒUR DE LA RECHERCHE AU CENTRE OSCAR LAMBRET.

Grâce aux progrès de la recherche, il est possible, dans certains cas, d'analyser si une personne comporte un risque héréditaire. Si les examens révèlent une altération d'un des gènes de prédisposition analysés aujourd'hui, alors le risque d'une femme de développer un cancer du sein à un âge précoce ou de développer un cancer de l'ovaire après 40 ans est accru.

Depuis 30 ans, le Centre Oscar Lambret place l'oncogénétique au cœur de ses travaux de recherche clinique. L'Unité d'Oncologie Moléculaire Humaine dispose des données de près de 8500 familles des Hauts de France, chez lesquelles les mutations génétiques ont été recherchées. Ces données permettent d'effectuer des recherches pour améliorer les programmes de dépistage et de prévention et mettre en place des programmes spécifiques de recherche clinique pour les femmes à risque.

Les équipes bénéficient aujourd'hui d'un lieu dédié au cœur du Centre :

- ▶ Échanges facilités
- ▶ Équipements partagés
- ▶ Parcours d'analyse bien spécifié

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Acteur de référence régional et national pour les consultations d'oncogénétique cancers féminins
- Référent régional pour l'activité d'analyse des gènes de prédisposition aux cancers du sein et/ou de l'ovaire.



CONTACTS PRESSE

Agence MCD_Mot Compte Double - 03 20 74 95 23

Émilie VAN DURME - 07 87 94 96 11

evandurme@motcomptedouble.fr

www.cancersfeminins.centreoscarlambret.fr